

Dialogue

GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

Enseigner Apprendre



avec le numérique ?

Enseigner, apprendre avec le numérique ?

Éditorial

- 1** Un dialogue opportun Michel BARAËR

Sommaire

Le numérique, sens et mutations

- 3** Apprentissages et technologies numériques Entretien avec André TRICOT
- 6** Avec le numérique, nous sommes dans l'obligation de repenser l'éducation Bernard STIEGLER
- 8** Numérique : quelle révolution ? Patrick RAYMOND
- 12** Numérique : le bonheur et le risque Michel NEUMAYER
- 16** Les objets du numérique : vers un autre mode de pensée ? Margit MOLNAR
- 20** Vers l'atelier mutantiste Méryl MARCHETTI
Rencontrer Mathias Richard Josette MARTY

Apprendre avec le numérique ?

- 22** Bloguer pour débloquer. Accompagner les élèves autrement pour l'apprentissage d'une langue Sylvain GALY
- 25** Qu'est-ce que l'usage du numérique peut apporter à un travail collaboratif ? Michel BARAËR
- 29** Deux usagers témoignent Anne-Laure MICHEL et Tristan MUZARD interviewés par Michel NEUMAYER
- 32** Chacun cherche son *tchat*. Un projet franco-espagnol de correspondance numérique Sylvain GALY
- 37** Comment remonter le temps avec une tablette tactile (ipad) ? Marie-Pierre DUBERNET
- 41** Apprendre avec des cours en ligne : une illusion ? Patrick RAYMOND
TICE et modèles d'enseignement-apprentissage Extrait de Jean-Jacques QUINTIN

Former des enseignants avec le numérique ?

- 44** La formation en ligne pour les enseignants. Comment articuler présentiel et formation à distance ?
Jacqueline BONNARD
- 48** Vidéo, formation, hybridation... à quelles conditions ? Isabelle LARDON
- 51** De l'usage d'un dispositif hybride, Néopass@action, en formation continue Isabelle LARDON
- 56** Un ouvrage numérique à destination des professeurs d'enseignement de la technologie
Jacqueline BONNARD

Hommage à Pierre Colin

- 60** Hommage à Pierre Colin Intervention de Michel DUCOM
- 61** Poétique et cybermondes. Quand la poésie déménage Pierre COLIN

Un dialogue opportun

Michel BARAËR

J'étais préoccupé. J'avais imprudemment accepté d'écrire l'éditorial de ce numéro de *Dialogue* « Apprendre, enseigner avec le numérique ? ». Mais comment introduire cette vaste question ? Quel angle adopter ? Quelle place accorder à l'actualité ? Quels enjeux mettre en lumière ?...

Par un heureux hasard, alors que je prenais un café dans un bar, les deux consommateurs de la table voisine parlaient de mon sujet. Leurs échanges tombaient tellement à propos que j'ai discrètement déclenché l'application d'enregistrement de mon smartphone dernier cri.

Prenez connaissance, vous aussi, de leurs paroles.

Numerydès : *Tu sais, Technocriticus, je viens de lire les résultats de l'enquête de l'UNEF auprès des étudiants français¹ : ils font un constat sévère sur leur université : orientation subie, fac peu préoccupée par leur réussite et enseignants insuffisamment pédagogues. Heureusement qu'arrivent les MOOCs² !*

Technocriticus : *Certes, ces cours en ligne vont vider les amphithéâtres et faire économiser des postes de profs mais, Numerydès, tu penses vraiment qu'ils représentent un progrès ?*

Numerydès : *Et comment ! Les savoirs les plus pointus sont désormais à la portée de tous. Et leur accès n'est plus limité à certains lieux et à certains moments.*

Technocriticus : *Ô miracle ! Je peux m'inscrire au MOOC d'Harvard sur les amplitudes de probabilité dans la théorie des quanta ! Mais, petit problème, je n'ai pas fait de physique depuis le lycée... Ce n'est pas parce qu'un cours est apparemment ouvert que les savoirs qu'il contient sont accessibles à tout le monde.*

Numerydès : *Mais ce cours est cependant à la portée d'un plus grand nombre et plus facile à aborder que dans l'amphi. Tu peux le suivre à ton rythme, prendre tes notes à ta guise...*

Technocriticus : *... comme lorsque tu apprends dans les livres. C'est l'imprimé qui a constitué la vraie révolution, qui a permis d'accumuler et stocker les connaissances. C'est d'ailleurs au moment de son apparition que Montaigne déclare qu'il n'est désormais plus nécessaire d'avoir une tête bien pleine, qu'il est préférable qu'elle soit bien faite. Où est le nouveau ?*

Numerydès : *Il est notamment dans les possibilités infinies de connexions. Le livre reste clos alors que la toile est un réseau, et un réseau sans limite.*

Technocriticus : *Un réseau ou un bataclan ? Ah c'est vrai, tout y est ! Mais morcelé, et sans aucune hiérarchie. Une réflexion sur un concept philosophique partage l'écran avec une publicité pour les paris sportifs en ligne ; sur les forums, des propos bien argumentés côtoient des déclarations acrimonieuses, des confidences exhibitionnistes...*

Numerydès : *Bien sûr, il faut s'y repérer, trier, chercher des voies pour trouver ses routes. Mais n'est-ce pas ce que vous recommandez, toi et tes amis de l'éducation nouvelle³ : l'initiative et la recherche de celui qui apprend ? Le numérique est une rupture de ce point de vue : ce n'est plus la seule logique de savoirs descendant du professeur vers l'élève qui prévaut. Enfin, ce dernier peut choisir d'apprendre les connaissances qui le concernent vraiment. Je me souviens d'ailleurs qu'Ivan Illich, un théoricien en vogue après mai 68, rêvait de remplacer le système scolaire qu'il jugeait coercitif, ségrégatif et manipulateur par un réseau social qui permettrait en permanence l'accès aux ressources de connaissances*

¹ <http://unef.fr/2014/06/04/les-resultats-du-barometre-de-lunef-sur-les-conditions-detude-a-luniversite/>

² Massive open online course : cours en ligne ouvert et massif.

³ A ces mots, j'ai essayé d'apercevoir le visage de cet interlocuteur ; peut-être adhérent, ou adhérent potentiel du GFEN mais il me tournait le dos, et dès la fin de la conversation, il s'est si rapidement éclipsé qu'il m'est resté inconnu.

et organiserait leur mise en partage⁴. La toile rend aujourd'hui possible ce qui semblait une utopie.

Technocriticus : C'est possible... pour certains ! Ceux qui savent chercher, différencier, rapprocher, évaluer... Et d'où proviennent leurs compétences ? de leur milieu familial cultivé... et de l'école ! Parce que l'autodidaxie a des limites figure-toi. Bien sûr les technologies numériques facilitent les découvertes, les essais, et permettent des apprentissages solitaires, mais il faut l'intervention d'autrui pour motiver, accompagner, orienter.

Numerydès : Mais précisément. L'usage du numérique n'est pas fatalement solitaire. La coopération s'y pratique abondamment. Regarde wikipédia, cette encyclopédie collective qui est en train de supplanter avantageusement les encyclopédies commerciales. Note aussi que la plupart des cours en ligne intègrent des outils permettant aux étudiants de coopérer.

Technocriticus : Il en va des possibilités de coopération comme des possibilités de recherche. Crois-tu qu'elles naissent spontanément de la simple fréquentation de certaines technologies ? Et puis, ces échanges et ces recherches font certainement circuler des informations et des connaissances sur l'espace numérique, mais es-tu certain qu'il s'y construit vraiment des savoirs, c'est-à-dire de véritables outils de pensée ?

Numerydès : Je pense en tout cas que cet espace peut puissamment contribuer à leur construction. De toute façon, il ne s'agit plus de se demander s'il convient d'utiliser le numérique dans la relation pédagogique. Qu'on le veuille ou non, ses technologies sont de plus en plus présentes dans les salles de cours. Reste à s'interroger sur la façon d'en user.

Technocriticus : Sur ce point au moins nous sommes d'accord.

Numerydès : C'est toujours un plaisir de débattre avec toi mais il faut que je file maintenant. Je serai loin d'ici pendant quelque temps. On s'organise une réunion synchrone en réseau ?

Même si c'est à leur insu que ces voisins anonymes et diserts ont effectué l'essentiel de mon travail, je les en remercie beaucoup.

La première rubrique de ce *Dialogue* poursuit la réflexion amorcée par nos deux consommateurs. Les articles interrogent l'importance et les effets du numérique : quels types d'apprentissages peuvent en profiter ? Quelles conditions pour qu'ils aient de l'efficacité ? Quelles transformations des langages, de l'imaginaire, de l'éducation ?...

Les textes suivants rendent compte d'usages pédagogiques des outils du numérique, les commentent et les analysent : l'utilisation d'un blog pour l'apprentissage de l'espagnol, la mise en oeuvre d'un atelier collaboratif à l'université, une expérience d'usagers, une correspondance numérique franco-espagnole en collège, un travail sur des tablettes tactiles en élémentaire, un cours en ligne du CNED pour les collégiens.

La troisième rubrique focalise la réflexion sur la formation des enseignants : les pratiques alternant sessions en coprésence et à distance, l'utilisation de la vidéo, les possibilités offertes par des ouvrages numériques...

Le numéro se clôt par un hommage à Pierre Colin qui nous a quittés récemment et par la republication d'un de ses textes.

Prenez bien en main cette revue. Découvrez ses pages de papier, sentez-les, tournez-les, parcourez-les. Appréciez cette lecture à l'ancienne. Peut-être que dans quelque temps, elle aura disparu. C'est sur votre ordinateur, votre tablette, votre smartphone... que vous lirez alors *Dialogue*. ♦

⁴ Une société sans école, Seuil, 1971.

Comment remonter le temps avec une tablette tactile (ipad)

Marie Pierre DUBERNET

L'idée de départ de ce projet, mené en fin d'année scolaire dans le cadre d'un tutorat CP/CE1 – CM2, était de permettre aux élèves de prendre conscience de l'évolution de leur environnement local depuis le siècle dernier et de réinvestir de manière ludique des connaissances acquises en début et au cours de l'année scolaire. Il s'agissait de retrouver dans le centre-ville un lieu pris en photo autrefois grâce à une carte simplifiée, puis de le photographier avec le même angle de prise de vue. Chaque élève de CP/CE1 devait ensuite faire un enregistrement audio et écrire un texte selon les consignes données par l'enseignante. Rien de particulièrement innovant dans la démarche si ce ne sont les outils utilisés, enfin, l'outil unique : la tablette numérique, qui se révèle en effet être un véritable « couteau suisse » !

Des objectifs à atteindre pour chacun mais grâce à tous

Pour les CM2

- Créer un Ibook avec l'application Book Creator : couverture et nombre de pages nécessaires.
- Insérer sur chaque page un document iconographique
- Insérer des consignes de travail pour les CP/CE1 sous forme de texte ou de son.
- Tester les possibilités de l'ipad dans ce genre d'exercice
- Réinvestir les connaissances acquises durant l'année quant au travail sur l'image, le son, la mise en page... en utilisant un nouvel outil numérique.

Pour les CP/CE1

- Découvrir l'outil iPad : l'allumer, retrouver l'application, ouvrir le livre...
- Lire et/ou écouter les consignes élaborées par les CM2
- Retrouver le lieu correspondant à une photo sur une carte et s'y rendre depuis l'école.
- Prendre la même photo sous le même angle avec l'ipad depuis l'application ; la placer à côté de la photo ancienne
- Expliquer dans un enregistrement de quels indices il s'était servi pour retrouver le lieu et le photographe.
- Écrire un texte pour faire part de ses remarques, son ressenti au vu de l'évolution du paysage concerné.

Pour l'enseignant

- Faire découvrir l'outil iPad, sa richesse et les possibilités pédagogiques que l'outil peut apporter, ainsi que la rapidité de mise en œuvre que procure la machine.
- Mettre l'élève en situation d'appréhender un certain nombre

de possibilités de l'outil.

- Lui permettre de le manipuler librement et en autonomie.
- Proposer une situation qui responsabilise les élèves et qui leur permette de réinvestir et de transférer des connaissances acquises durant l'année dans différents domaines.
- Proposer une situation qui questionne l'adulte enseignant ou autre sur l'intérêt d'utiliser un tel outil dans une démarche de création, sur les ruptures que cela entraîne par rapport aux outils usuels...

Il est juste à préciser que bien que certains enfants possèdent ou ont accès régulièrement à ce type d'outil chez eux, aucun ne connaissait l'application utilisée (Bookcreator). Certains avaient connaissance d'applications ou de logiciels permettant de créer des livres numériques mais ne s'en étaient jamais servis.

Phase 1 - classe des CM2

(durée : 2 demi-journées)

Les élèves de CM2 découvrent l'iPad, le manipulent librement.

Puis ils découvrent leur mission : une fiche de travail précisant ce qu'ils ont à faire, comment ils doivent s'y prendre (individuellement ou en groupe) et avec quel outil, leur est distribuée.

Vous allez grâce à la tablette, permettre à un groupe d'élèves de la classe 6 (CP ou CE1) de créer un Ibook (livre numérique).

Chaque page sera la page d'un élève précis et la dernière celle du groupe.

Vous devrez préparer la couverture du livre, les différentes pages avec un contenu précis, un petit guide écrit et enregistré, nécessaire à la réalisation du livre.

Pour cela, chacun de vous va devoir, dans l'ordre, seul ou en accord avec son groupe (consigne marquée *) :

• Lors de la première phase

- Créer un Ibook avec l'application adéquate*.
- Lui donner un titre*.
- Créer une double-page nominative destinée à un élève de CP.
- Placer sur la page de gauche une photo ancienne de Léognan que tu vas retrouver dans un dossier en tenant compte des indices que je vais te donner.
- Indiquer sur une carte de Léognan (récupérable dans un dossier, une seule par livre), l'endroit où la

photo a été prise.

- Créer une page pour le groupe des élèves de CP et y placer une photo particulière*.
- Rédiger un « guide » pour un élève de CP et l'enregistrer sur une page que vous aurez créée et placée correctement dans le livre. L'élève de CP devrait pouvoir se débrouiller tout seul pour la suite du travail en lisant et en écoutant vos consignes*.

• Lors de la deuxième phase

- Présenter l'Ibook à votre groupe d'élèves de CP de manière à ce qu'ils découvrent ce qu'ils doivent faire, où et comment*.
- Accompagner l'élève et son groupe sur ce lieu précis mais sans le conduire.
- Vérifier qu'il prend la photo à l'identique mais aujourd'hui, depuis la page même de l'Ibook.
- Vérifier qu'il place cette photo à côté de la photo ancienne et qu'il la redimensionne à la même taille.
- Accompagner le groupe d'élèves sur le lieu de la photo particulière et faire le même travail qu'avec les autres photos*.

• Lors de la troisième phase

- Permettre à un élève de CP d'enregistrer un commentaire audio dans lequel il expliquera comment il a réussi à prendre la photo correctement, grâce à quels indices.
 - L'aider à rédiger un commentaire écrit sans erreur dans lequel il exprimera son ressenti lors de la comparaison des deux photos.
 - L'aider à les positionner correctement sur la page.
 - Permettre au groupe d'enregistrer un commentaire audio, de rédiger un commentaire écrit sans erreur, avec les mêmes consignes que pour leur photo personnelle et de les placer sur la page de la photo particulière*.
 - Faire vérifier le livre par un adulte*.
 - Publier le livre*.
- Sur chaque page, l'élève de CP va devoir placer une photo qu'il aura prise avec la tablette, faire un commentaire audio et laisser une trace écrite. A toi et ton groupe d'être suffisamment clairs et précis dans votre guide pour qu'il sache ce qu'il doit faire et comment.
- A toi et ton groupe également de veiller sur la tablette et la façon dont elle est utilisée.

Lors de cette première phase, les élèves créent l'Ibook selon les consignes données. Ils y apportent leur touche personnelle : couleur, typographie, mise en page, choix de consignes texte ou audio...

Phase 2 - CM2 et CP/C1

(durée : 1 h environ)

Chaque groupe d'élèves de CM2 présente l'Ipad à un groupe de CP-CE1, lui en fait découvrir les rudiments (allumer, retrouver l'application).

Chaque élève de CP-CE1 découvre l'Ibook, en tourne les pages et prend connaissance du travail à réaliser. Lorsque les élèves de CP-CE1 sont prêts, le groupe des élèves de CM2 part avec eux dans le centre-ville

pour prendre ses photos, accompagné d'un adulte (parent d'élève).

Phase 3 - CP/CE1 et CM2

Durée : 2 demi-journées en classe entière, chaque élève de CP-CE1 travaillant individuellement avec un enseignant pour finaliser son texte, en particulier en ce qui concerne le toilettage orthographique.

- Chaque élève de CP/CE1 prépare par écrit ou pas ce qu'il va enregistrer avec l'aide d'un élève de CM2 ou de l'enseignant puis enregistre son discours.

Consigne : *Tu expliques comment tu t'y es pris pour arriver à retrouver le lieu sur la carte et à prendre la même photo.*

- Chaque élève CP/CE1 écrit un petit texte (au moins une phrase) puis le recopie dans l'Ibook et le place où il veut dans la page après en avoir travaillé l'apparence (couleur, typo, taille)

Consigne : *Tu expliques avec au moins une phrase les remarques que tu as envie de faire sur cette activité.*

- Le groupe de CP/CE1 enregistre un commentaire sur la photo de groupe.

Consigne : *Qu'avait-elle de particulier ? Qu'a fait le groupe et pourquoi ?*

Ce projet a été expérimenté avec une classe de CM2 (29 élèves) en tutorat avec une classe de CP/CE1 (21 élèves) sur 6 demi-journées en fin d'année scolaire (dernière semaine de juin).

Nous avions à notre disposition sept Ipad prêtés par le CDDP.

L'encadrement dans l'école était assuré par les deux enseignantes et hors l'école par des parents d'élèves qui accompagnaient les sept groupes.

Le produit final est disponible au format .epub qui permet de lire directement dans la bibliothèque de l'Ipad le livre réalisé ou de lire aussi le livre sur un ordinateur avec l'application Readium.

Les enseignants sont souvent très réticents à engager leur classe dans des projets. Les obstacles matériels ou administratifs ne sont pas les seuls freins. La lourdeur des programmes, les compétences à valider pour les paliers du socle commun, la difficulté que représente l'évaluation d'une création collective dont l'enseignant ne peut pas suivre toutes les étapes de réalisation, sont des obstacles qui peuvent paraître insurmontables.

Pourtant, un tel projet permet aux élèves de développer un grand nombre de compétences attendues pour la validation du palier 1 comme celles du palier 2 du socle commun (voir tableau page suivante).

Et quelle surprise de voir tous les élèves sans exception se mettre à écrire ! Aucun ne s'est contenté d'une seule phrase. Quant aux discussions autour des

Pour les CP/CE1	Pour les CM1/CM2
Maîtrise de la langue française	
Dire : S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication Lire : Comprendre un énoncé, une consigne simple Lire seul, à haute voix, un texte qu'il a écrit Ecrire : Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court de manière autonome sur un ordinateur Vocabulaire : Utiliser des mots précis pour s'exprimer Orthographe : Écrire en respectant les correspondances graphie/phonie Écrire sans erreur des mots mémorisés Orthographier correctement des formes conjuguées, respecter l'accord entre le sujet et le verbe, ainsi que les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal	Dire : S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis Lire : Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne Repérer dans un texte des informations explicites Inférer des informations nouvelles (implicites) Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux le comprendre Ecrire : Rédiger un texte (consigne) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire Vocabulaire : Utiliser des mots précis à bon escient pour s'exprimer Orthographe : Orthographier correctement un texte simple, lors de sa rédaction, en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire
La culture humaniste	
Reconnaître les caractères géographiques physiques et humains de la ville où vit l'élève, les repérer sur une carte locale. Lire et utiliser textes, cartes, photos.	
L'autonomie et l'initiative	
Respecter des consignes simples, en autonomie S'impliquer dans un projet individuel ou collectif Se déplacer en s'adaptant à l'environnement	
Compétences du B2i	
Produire, modifier un texte, une image ou un son et les insérer dans un document. Connaître et respecter les règles de typographie (accentuation des majuscules, signes de ponctuation, espacements...)	
Attestation de première éducation à la route	
Regarder, écouter dans la rue. À pied, traverser une chaussée, se déplacer dans sa ville en respectant les règles du Code de la route. Utiliser une carte et organiser son trajet en conséquence.	

photos, elles ont été d'une richesse insoupçonnée : un élève de CP remarque qu'autrefois il y avait beaucoup de cheminées sur une maison mais en conclue que c'est normal puisqu'ils se chauffaient au bois ; un autre, en CE1, estime qu'il faudrait un avion pour pouvoir faire l'une des photos puis se reprend « un hélicoptère plutôt, ça peut rester sur place... ».

A noter qu'aucun des élèves, qu'il soit en CM2, en CE1 ou en CP n'a été bloqué face à l'outil et en a trouvé très facilement toutes les fonctionnalités sans intervention des enseignants. Par contre, nous en avons appris certaines grâce aux élèves !

Et avec les adultes ?

Cette démarche a été réinvestie, ou plutôt réinventée pour des formations d'adultes : permettre de s'approprier très rapidement une tablette, en percevoir les multiples possibilités d'utilisation dans les classes mais aussi permettre de mener une réflexion sur l'utilisation des outils du numérique - à l'heure de la refondation de l'école, de l'ère du numérique, quels sont les apports d'une tablette ?

1. Stage de prérentrée du GFEN Sud-Ouest

Nous voulions commencer à réfléchir plus particulièrement sur l'utilisation de la terminologie « outil » couramment associée à « numérique ». Les tablettes ne sont-elles que des outils ? Nous avons donc proposé aux stagiaires, enseignants mais également animateurs, travailleurs sociaux et bénévoles d'associations, la même démarche qu'aux enfants. Seule réelle différence : pas de tutorat, les participants sont entrés directement dans l'activité par la découverte de la tablette comme en témoigne le déroulé de l'atelier.

Déroulement

Phase 1 (20 min maximum)

5 groupes hétérogènes.

Proposer à chaque groupe un iPad éteint et leur demander de l'allumer afin d'en découvrir le contenu et d'explorer son fonctionnement librement.

Phase 2 (10 min environ)

Distribuer à chaque participant une feuille de consignes qu'il découvre individuellement d'abord. L'animateur répond aux questions éventuelles mais

l'objectif est que chacun découvre les réponses soit par tâtonnement soit par échange avec les autres membres du groupe.

Phase 3 (1h30)

Les groupes doivent s'organiser pour réaliser le travail demandé dans le temps imparti.

Dès qu'ils estiment avoir finalisé leur lbook, ils rejoignent l'animateur.

Phase 4 (1/2 heure)

Tous les participants du stage (se rajoutent donc ceux qui ont participé à une autre démarche en parallèle : atelier d'écriture le mercredi après-midi, démarche scientifique le jeudi matin) se réunissent.

Chaque groupe présente son travail oralement (10 min) :

- petite lecture théâtralisée de textes produits le mercredi en atelier d'écriture
- chaque groupe fait état de ses recherches et de ce qu'il a découvert.

Discussion sur les enjeux de la démarche :

- À l'heure de la refondation de l'école, de l'ère du numérique, quels sont les apports d'une tablette dans une telle démarche, les inconvénients.
- La capacité d'affordance¹ de l'outil : en quoi influence-t-elle sur le rapport à l'écrit, sur la démarche d'exploration, le développement de l'imaginaire, l'estime de soi...
- L'utilisation d'une tablette modifie-t-elle le rapport à l'écrit, à l'oral... Si oui pourquoi ? Comment ?

2. Formation de personnel au CDDP33

L'animateur de l'UML² qui avait accompagné la démarche avec les élèves et participé au stage de pré-rentrée, a proposé de la mettre en œuvre dans le cadre de la formation de personnels.

La contrainte majeure était d'adapter la démarche sur un temps réduit à 45 minutes. Impossible donc d'envoyer tout le monde en promenade à la recherche du passé. Impossible, paraît-il, de laisser découvrir le maniement de la tablette. Cela risquait fort de la transformer en atelier de manipulation sur le modèle je te fais voir - je t'explique - tu reproduis. Quid du projet-défi, les productions créatrices, qui avait permis de s'approprier très rapidement l'outil tout en développant l'entraide ? Puis de réfléchir à leur usage possible dans les classes.

Heureusement un compromis a été trouvé par l'animateur : les photos utilisées étaient celles du bâtiment lors de sa construction et celles du tournage d'une série télévisée qui avait nécessité la transformation de certains lieux.

La démarche ne demande qu'à subir d'autres transformations et évolutions.

Vous n'avez pas de cartes postales anciennes de votre ville, vous n'avez qu'un temps réduit et les participants ne peuvent pas se déplacer... autant de contraintes qui semblent incontournables lorsque l'on veut mettre cet atelier en œuvre ! Et bien non, il suffit d'imaginer un autre défi de départ afin de l'adapter au lieu, aux circonstances, au public...

Par exemple : « Vous êtes chargés de communication pour l'office de tourisme ou pour une agence de voyages. Vous devez créer un lbook afin de mettre en valeur votre ville, votre village, votre quartier... l'école... »...

En guise de conclusion, je pourrais apporter quelques réponses aux questions posées. Et bien non ! La tablette est-elle l'avenir de l'école ? Facilite-t-elle le rapport aux savoirs ? Influence-t-elle sur le rapport à l'écrit ? Permet-elle de développer son imaginaire ? Son estime de soi ? N'est-elle qu'un outil de plus ? Pour faire quoi en plus ? Etc. A ce jour, je ne sais pas... pas encore et peut-être jamais ! Mais je compte bien explorer encore et encore.

Les élèves ne l'ont utilisée que ponctuellement, le défi proposé était à lui seul extrêmement mobilisateur, les conditions de mise en œuvre assez idéales... Autant de paramètres qui rendent impossible l'évaluation de la seule valeur ajoutée « tablette » dans la réussite des élèves.

Par contre, leur comportement, CP comme CM2, celui des adultes, enseignants ou pas, face à l'outil, laisse bien soupçonner qu'il ne s'agit pas que d'un outil. On pourrait alors crier « au loup ». Ce serait sûrement se priver de tous les apports possibles de l'outil dans des démarches d'auto-socio-construction des savoirs.

A nous de prouver en quoi il peut contribuer à faciliter la mise en œuvre de la démarche imaginée par l'Homme. Parce qu'à ce jour, à ma connaissance, il n'y a que l'Homme qui puisse décider de ce que l'outil en question peut faire ou va faire, de qui va le lui faire faire et surtout comment. Les pratiques de classe ne seront pas révolutionnées par l'outil numérique. La révolution ne peut avoir lieu que dans la tête des enseignants.

C'est peut-être là tout l'enjeu d'une véritable formation, celle qui permettrait à l'enseignant de jouer pleinement son rôle de créateur de situations d'apprentissage émancipatrices profitant d'outils numériques adaptés à chacune d'entre elles. ♦

¹ L'affordance est la capacité d'un système ou d'un produit à suggérer sa propre utilisation. Le terme est utilisé dans différents champs, notamment la psychologie cognitive, la psychologie de la perception, la psychologie ergonomique, le design, l'interaction homme-machine et l'intelligence artificielle.

Deux grandes voies de définition se sont développées

1. On doit à la psychologie la définition originale de l'affordance : elle désigne « toutes les possibilités d'actions sur un objet ». Cette définition s'est ensuite restreinte aux seules possibilités dont l'acteur est conscient,

2. Par la suite le terme a été utilisé en ergonomie de manière encore plus restreinte : pour se référer à la « capacité d'un objet à suggérer sa propre utilisation », par exemple, sans qu'il ne soit nécessaire de lire un mode d'emploi. On parle aussi d'utilisation intuitive (ou du caractère intuitif) d'un objet. Le terme d'affordance est emprunté à l'anglais et il est parfois improprement traduit par potentialité. Il dérive du verbe to afford qui a un double sens : « être en mesure de faire quelque chose » et « offrir » - source : Wikipédia.

² unité mobile de liaison du CDDP 33.